

## La philosophie manageriale, une mine d'or pour l'homme et son entreprise

► Professeur à l'ESC Marseille-Provence et à l'ESCT Toulon, Pierre Bigazzi est aujourd'hui le chantre d'une nouvelle façon de penser le travail, donnant du sens au processus décisionnel. Une approche qui fait des émules chez les cadres dirigeants de certaines entreprises telles que Sodexo ou Cegetel.

De prime abord, la marotte de Pierre Bigazzi peut apparaître à tout chef d'entreprise sceptique comme dérisoire, voire prêter à sourire. Une attitude qui ne dure généralement pas à mesure que ce docteur en économie, titulaire d'un MBA et d'un master en ressources humaines, s'explique. «L'enjeu de la philosophie manageriale est d'aider l'homme à s'épanouir et par là à gagner en efficacité.» Et qui dit efficacité de travail dit meilleure productivité et meilleurs choix d'entreprise. Une idée qui a fait son chemin au sein de plusieurs directions régionales de grandes entreprises et d'établissements d'enseignement supérieur ayant pignon sur rue. Au point d'amener Pierre Bigazzi à assurer des centaines d'heures de cours, des conférences et des séminaires de plusieurs jours. «J'essaie d'aider mes interlocuteurs à donner du sens à leur travail en leur apprenant à prendre du recul. Il est ici question de se redécouvrir, mais aussi de connaître l'autre au sens premier de ce mot, c'est-à-dire co-naître : naître avec.»

### La rentabilité par l'éthique

Si ce langage peut à certains égards sembler obscur, Pierre Bigazzi pratique aussi bien l'art de la métaphore, utilise mythes, pensées philosophiques et exemples pratiques afin de mieux se faire comprendre. «Connaître, cela induit par exemple pour un comptable de se mettre dans la peau d'un collègue responsable financier, tous deux développant une logique de travail complètement différente entre rationalité pure et dure pour le comptable et rationalité nuancée d'intuition pour le financier. Il faut qu'ils sortent de leur tour d'ivoire et qu'ils s'adaptent, cela dans leur propre intérêt et dans l'intérêt de la société.» Pierre Bigazzi aide donc son auditoire à établir un pont entre la pensée philosophique et la praxis du management. Il ne perd pas pour autant de vue qu'il s'adresse souvent à des décideurs économiques dont la vocation reste, en dépit de tout, de faire gagner des parts de marché à leur entreprise. «Une étude scientifique a prouvé, à partir d'une analyse qui a duré sur une cinquantaine d'années, que les sociétés qui développent une éthique des affaires et un respect de l'homme ont plus de chances de faire de l'argent que les autres.» Une raison de plus de prendre acte des conseils de Pierre Bigazzi. Un homme de conviction qui appuie ses démonstrations d'exemples empruntés à son parcours personnel hors du commun, entre étude des religions, immersion au sein de tribus retirées, expérimentations diverses. (M.C.)

### Pourquoi la philosophie manageriale ?

► Daniel Hauser, directeur de l'école supérieure de commerce et technologie de Toulon, donne une place prépondérante aux cours de Pierre Bigazzi. Il nous l'explique.

«Notre école forme des ingénieurs d'affaires qui auront à l'issue de trois ans d'études des responsabilités commerciales en milieu industriel. Quand ces élèves arrivent chez nous, ils ont très souvent un bagage scientifique et technique, mais ils manquent d'ouverture d'esprit. Evidemment, nous leur apportons des éléments fondamentaux en matière de gestion, de marketing, de techniques de négociation, de management... Mais les sciences humaines ne doivent pas être oubliées. En ce sens, la philosophie manageriale est cruciale pour nous dans le sens où elle donne des notions sur les autres civilisations, cultures, religions. Sur les autres façons de penser en fait. Le but est de pousser les étudiants à se questionner, à se remettre en question. Et les résultats sont là : depuis quatre ou cinq ans que ce cours existe en première et deuxième année, le taux de écoute a toujours été très élevé, alors que ce public n'est certainement pas des plus faciles à capter. Pierre Bigazzi apporte des repères dans une époque de plus en plus matérialiste et individualiste. Il complète parfaitement le cours de coaching et de développement personnel que l'on propose par ailleurs.» (M.C.)